simple; complexe, à cause de son complément le sujet réel *étudier;* le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

82. *Il importe d'étudier.*

Proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, ayant pour complément le sujet réel *d'étudier;* le verbe est *est;* l'attribut, *important*, simple et incomplexe.

83. *Il faut que vous étudiiez.*

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Il faut, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, parce qu'il a pour complément le sujet réel du verbe, qui est la proposition suivante; le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Que vous étudiiez, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *soyez;* l'attribut, *étudiant*, simple et incomplexe.

84. *Il y a un Dieu.*

Proposition principale absolue, dans laquelle le verbe unipersonnel *il y a* se remplace par le verbe *il existe*, attendu que le verbe *avoir* y a déposé sa signification active pour n'exprimer que l'idée d'existence. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, ayant pour complément le sujet réel *un Dieu;* le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Cette substitution du verbe *exister* à la place du verbe *avoir* a lieu dans toutes les propositions où se trouve le verbe unipersonnel *il y a.*

Remarque. On voit, par l'analyse des cinq dernières propositions, que lorsque le verbe est unipersonnel, le sujet logique se compose toujours du sujet apparent *il*, mis pour *ceci*, et du sujet réel du verbe unipersonnel; et qu'ainsi, dans les propositions qui viennent d'être analysées le sujet logique est *il un livre; il, étudier; il, d'étudier; il, que vous étudiiez; il, un Dieu.*

SECONDE PARTIE.

APPLICATION DES PRÉCEPTES.

EXERCICE I.

Sujet, verbe et attribut (6, 7, 8, 9)*.

Dieu est juste; sa puissance est illimitée. La vertu plaît. La flatterie est un mensonge. Vos amis sont les nôtres. Tromper est un crime. Le mérite n'est pas rare. Les arts florissaient. Vos devoirs sont commencés; les miens sont avancés; ceux-ci sont finis. Mentir est tromper. Carthage succomba. Ils sont ambitieux; nous le sommes.

ANALYSE.

Dieu est juste.

Le sujet est *Dieu;* le verbe est *est*, et l'attribut, *juste.*

Sa puissance est illimitée.

Le sujet est *puissance;* le verbe est *est;* l'attribut, *illimitée.*

La vertu plaît.

Le sujet est *vertu*, le verbe est *est*, l'attribut, *plaisant.*

La flatterie est un mensonge.

Le sujet est *flatterie;* le verbe est *est*, et l'attribut, *mensonge.*

Vos amis sont les nôtres.

Le sujet est *amis;* le verbe est *sont;* l'attribut, *les nôtres.*

Tromper est un crime.

Le sujet est *tromper;* le verbe *est;* l'attribut, *un crime.*

---

* Les chiffres placés en tête de chaque Exercice renvoient aux préceptes établis dans la Première Partie.

Le mérite n'est pas rare.

Le sujet est *mérite;* le verbe est *est;* l'attribut, *rare.*

Remarque. Dans l'analyse logique on passe sous silence les négations *ne, ne pas, ne point,* qui, ne tombant que sur le verbe, ne sauraient exercer aucune influence sur le sujet ni sur l'attribut.

Les arts florissaient.

Le sujet est *arts;* le verbe est *étaient;* l'attribut, *florissant.*

Vos devoirs sont commencés.

Le sujet est *devoirs;* le verbe est *sont;* l'attribut, *commencés.*

Les miens sont avancés.

Le sujet est *les miens;* le verbe est *sont;* l'attribut est *avancés.*

Ceux-ci sont finis.

Le sujet est *ceux-ci;* le verbe est *sont;* l'attribut, *finis.*

Mentir est tromper.

Le sujet est *mentir;* le verbe est *est;* l'attribut, *tromper.*

Carthage succomba.

Le sujet est *Carthage;* le verbe est *fut;* l'attribut *succombant.*

Ils sont ambitieux.

Le sujet est *ils;* le verbe est *sont;* l'attribut est *ambitieux.*

Nous le sommes.

Le sujet est *nous;* le verbe est *sommes;* l'attribut, *le.*

Analysez de même :

Bossuet est éloquent. La mer est agitée. Le tonnerre gronde. La charité est une vertu. Cette maison est la mienne. Haïr est un tourment. Les Romains furent vainqueurs. Espérer est jouir.

Le temps est un torrent. Vous êtes instruits; ils le sont. Trahir est une lâcheté. Les grandeurs éblouissent. Les hommes sont faibles. La nature est variée.

Le sage est heureux. La vertu est admirée. La flatterie est une bassesse. Alexandre est votre héros, César est le nôtre. Feindre est tromper. Les temps sont changés. La vérité est une. Travailler est salutaire. La faiblesse est un défaut. Penser est exister. Nos troupes sont braves; les vôtres le sont.

La grammaire est une science. Les apparences sont trompeuses. La beauté séduit. Végéter n'est pas vivre. Ma plume est celle-ci. La charité est une vertu. Médire est infâme. Le mérite est encouragé. Nos élèves sont studieux, les vôtres le seront Le coupable craint. Socrate fut un sage.

EXERCICE II.

Sujet et attribut simples ou composés (22, 23, 24, 25)

L'innocence est timide. Le vice et la vertu sont opposés. Les passions sont cruelles et aveugles. L'ignorance et la stupidité sont vaines et opiniâtres. La douceur charme. Les Français sont courageux et braves. Les Homères et les Virgiles sont rares. Nos armées furent victorieuses. Lire est utile et agréable. Vos élèves étudient; les nôtres ne travaillent pas : ils sont paresseux et dissipés.

ANALYSE.

L'innocence est timide.

Le sujet est *innocence;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet; le verbe est *est;* l'attribut est *timide;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet.

Le vice et la vertu sont opposes.

Le sujet est *vice* et *vertu;* il est composé, parce qu'il exprime deux objets différents : le verbe est *sont;* l'attribut, *opposés;* simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet.

Les passions sont cruelles et aveugles.

Le sujet est *passions;* il est simple, attendu qu'il représente des objets de même nature; le verbe est *sont;* l'attribut, *cruelles et aveugles;* il est composé, parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet.

L'ignorance et la stupidité sont vaines et opiniâtres.

Le sujet est *ignorance* et *stupidité;* il est composé, parce qu'il représente deux objets de nature différente. Le verbe est *sont;* l'attribut est *vaines et opiniâtres;* il est composé, attendu qu'il représente deux manières d'être du sujet.

La douceur charme.

Le sujet est *douceur;* il est simple n'exprimant qu'un seul objet; le verbe est *est*, l'attribut *charmant;* simple, attendu qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet.

Les Français sont courageux et braves.

Le sujet est *Français;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature; le verbe est *sont*, l'attribut est *courageux et braves;* il est composé parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet.

Les Homères et les Virgiles sont rares.

Le sujet est *Homères* et *Virgiles;* il est composé, parce qu'il représente des êtres différents; le verbe est *sont;* l'attribut, *rares;* il est simple, attendu qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet.

Nos armées furent victorieuses.

Le sujet est *armées*, il est simple, parce qu'il représente des objets de même espèce; le verbe est *furent;* l'attribut, *victorieuses;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet.

Lire est utile et agréable.

Le sujet est *lire;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet; le verbe est *est;* l'attribut, *utile et agréable;* il est composé, attendu qu'il exprime deux manières d'être du sujet.

Vos élèves étudient.

Le sujet est *élèves;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même espèce; le verbe est *sont;* l'attribut est *étudiant;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet.

Les nôtres ne travaillent pas.

Le sujet est *les nôtres;* il est simple, attendu qu'il représente des êtres de même nature; le verbe est *sont;* l'attribut est *travaillant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet.

Ils sont paresseux et dissipés.

Le sujet est *ils;* il est simple, parce qu'il n'exprime que des êtres de même nature; le verbe est *sont;* l'attribut, *paresseux et dissipés;* il est composé, exprimant deux manières d'être du sujet.

Analysez de même :

Le ciel est pur. L'ignorance et la folie sont présomptueuses. Le soleil brille. Les enfants sont légers et frivoles. Racine et Fénélon sont éloquents et persuasifs. La cruauté révolte. Nous sommes faibles. César et Pompée étaient braves et éloquents. Le temps fuit. Calomnier est vil et lâche. Les savants et les artistes sont estimés et recherchés.

La fortune est inconstante. Le soleil et les étoiles sont lumineux. Le mérite est simple et modeste. La faiblesse est égoïste. Rome et Carthage furent rivales. Voltaire fut poète et historien. La sagesse et les talents ne sont pas incompatibles. Voyager est agréable et instructif.

La pensée est fugitive. Bossuet et Fléchier étaient orateurs. La France est fertile et industrieuse. La Henriade est un poème. Réfléchir est sage et utile. L'infamie et la honte sont inséparables. César et Auguste furent doux et humains. Souffrir est notre lot. Le temps et la patience triomphent. Tibère et Néron étaient fourbes et cruels.

EXERCICE III.

Sujet et attribut simples ou composés, incomplexes ou complexes (26, 27).

Le vrai courage est prudent. La vertu et le génie assurent l'immortalité. L'oreille est le chemin du cœur. Le bonheur des honnêtes gens est pur et durable. Le désir de plaire est naturel; celui de dominer est absurde. L'amour des richesses et la soif des honneurs éloignent l'homme de la vertu. S'occuper est jouir. Agir avec réflexion est le fait du sage. La sagesse et la puissance infinies de Dieu excitent en nous la plus vive admiration. Se glorifier de ses fautes est les aggraver.

ANALYSE.

Le vrai courage est prudent.

Le sujet est *courage*, simple parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe ayant pour complément modificatif *vrai*. Le verbe est *est;* l'attribut, *prudent*, simple, ne marquant qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément

La vertu et le génie assurent l'immortalité.

Le sujet est *vertu* et *génie;* il est composé parce qu'il exprime deux objets différents, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *assurant;* il est simple, attendu qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet, et complexe à cause de son complément direct *l'immortalité.*

L'oreille est le chemin du cœur.

Le sujet est *oreille;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *chemin;* il est simple, ne marquant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *du cœur.*

Le bonheur des honnêtes gens est pur et durable.

Le sujet est *bonheur;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément indirect *des honnêtes gens.* Le verbe est *est;* l'attribut, *pur et durable;* il est composé, exprimant deux manières d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Le désir de plaire est naturel.

Le sujet est *désir;* simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément indirect *de plaire.* Le verbe est *est;* l'attribut est *naturel;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Celui de dominer est absurde.

Le sujet est *celui;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet; il est complexe, ayant pour complément indirect *de dominer.* Le verbe est

est; l'attribut, *absurde;* il est simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément.

L'amour des richesses et la soif des honneurs éloignent l'homme de la vertu.

Le sujet est *amour* et *soif;* composé, parce qu'il exprime deux objets distincts, et complexe, ayant pour complément indirect *des richesses*, *des honneurs*. Le verbe est *sont;* l'attribut, *éloignant;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *l'homme*, et du complément indirect *de la vertu*.

S'occuper est jouir.

Le sujet est *s'occuper;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément direct *se*. Le verbe est *est;* l'attribut, *jouir;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Agir avec réflexion est le fait du sage.

Le sujet est *agir;* simple, n'exprimant qu'un seul objet, et complexe, à cause de son complément indirect *avec réflexion*. Le verbe est *est;* l'attribut, *le fait;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *du sage*.

La sagesse et la puissance infinies de Dieu excitent en nous la plus vive admiration.

Le sujet est *sagesse* et *puissance;* composé, parce qu'il représente deux objets distincts, et complexe, à cause du complément modificatif *infinies*, et du complément indirect *de Dieu*. Le verbe est *sont;* l'attribut est *excitant;* simple parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *la plus vive admiration*, et du complément indirect *en nous*.

Se glorifier de ses fautes est les aggraver.

Le sujet est *glorifier;* il est simple parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *de ses fautes*. Le verbe est *est;* l'attribut est *aggraver;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *les*.

Analysez de même:

Le sentiment intérieur de l'égalité naturelle est la source de la véritable politesse. Aristide et Épaminondas étaient ennemis du mensonge. Aimer ses ennemis est le devoir d'un chrétien. La vivacité d'esprit est rarement unie à un jugement sain. Agir sans réflexion est se mettre en voyage sans préparatifs. L'intérêt et le plaisir sont la source et le mobile de toutes nos actions. Les plaisirs sont des fleurs semées parmi les ronces de cette vie. Nous craignons la vieillesse; et nous vieillissons chaque jour. La vie et la mort sont un mystère de la nature. Le secret d'ennuyer est celui de tout dire.

Les véritables amis sont rares. Les éloges sont dus au mérite et à la vertu. Aider ses semblables est le devoir de chacun. Miltiade et Aristide étaient admirés et estimés de leurs concitoyens. L'amour des peuples est la plus sûre garde d'un empire. L'attention est le burin de la mémoire. Les faux talents sont hardis, souples et adroits. La manière d'obliger ajoute au bienfait. La simplicité affectée est une imposture délicate.

La solitude est toujours complice des faiblesses de l'ame. Bien vivre avec soi et avec les autres est la science de la vie. Les yeux de l'amitié se trompent rarement. Un grand nom est un bien dangereux. Le tombeau d'un grand homme est son premier autel. Les arts et les lettres sont enfants des richesses. Mourir pour son pays est le devoir d'un roi. La bouillante jeunesse est facile à séduire. Honorer la vertu est la venger. Un esprit mâle et ferme, un courage indompté font les grands héros.

EXERCICE IV.

Même sujet (22, 23, 24, 25, 26, 27).

Le doute est le chemin de la vérité. Le mensonge et la fraude sont indignes de l'homme. Les grandes et belles pensées viennent du cœur. La médisance est un vice horrible. Quelques crimes précèdent toujours les grands crimes. La modestie relève le mérite. Les méchants et les hypocrites sont craints et détestés. La vie la plus longue n'est qu'un point dans l'éternité. Protéger les méchants est nuire aux bons. Parler peu annonce un sage. Une vie sobre et un exercice modéré donnent de la vigueur au corps et à l'esprit.

ANALYSE.

Le doute est le chemin de la vérité.

Le sujet est *doute ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est*, l'attribut est *chemin;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe attendu qu'il a pour complément indirect *de la vérité.*

Le mensonge et la fraude sont indignes de l'homme.

Le sujet est *mensonge* et *fraude*; il est composé

parce qu'il exprime deux objets, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *sont*, l'attribut, *indignes;* simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *de l'homme.*

Les grandes et belles pensées viennent du cœur.

Le sujet est *pensées;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et complexe, à cause des compléments modificatifs *grandes* et *belles*. Le verbe est *sont*, l'attribut est *venant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe à cause du complément indirect *du cœur.*

La médisance est un vice horrible.

Le sujet est *médisance;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *est;* l'attribut est *vice*, simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément modificatif *horrible.*

Quelques crimes précèdent toujours les grands crimes.

Le sujet est *crimes;* il est simple et incomplexe. Le verbe est *sont;* l'attribut *précédant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *les grands crimes*, et pour complément circonstanciel *toujours.*

La modestie relève le mérite.

Le sujet est *modestie;* il est simple, ne représentant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *relevant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être

du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *le mérite*.

Les méchants et les hypocrites sont craints et détestés.

Le sujet est *méchants* et *hypocrites;* il est composé, parce qu'il représente des êtres différents, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *craints et détestés;* il est composé, parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

La vie la plus longue n'est qu'un point dans l'éternité.

Le sujet est *vie;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe à cause du complément modificatif *la plus longue*. Le verbe est *est;* l'attribut est *un point;* il est simple, ne représentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *dans l'éternité*, et du complément circonstanciel *ne..... que*, mis pour *seulement*.

Protéger les méchants est nuire aux bons.

Le sujet est *protéger;* il est simple, ne représentant qu'un seul objet, et complexe, ayant pour complément direct *les méchants*. Le verbe est *est;* l'attribut est *nuire;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *aux bons*.

Parler peu annonce un sage.

Le sujet est *parler;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément circonstanciel *peu*. Le verbe est

est; l'attribut est *annonçant*, simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément direct *un sage*.

Une vie sobre et un exercice modéré donnent de la vigueur au corps et à l'esprit.

Le sujet est *vie* et *exercice;* il est composé, parce qu'il représente deux objets différents, et complexe, ayant pour complément modificatif *sobre* et *modéré*. Le verbe est *sont;* l'attribut, *donnant;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *de la vigueur*, et pour complément indirect *au corps et à l'esprit*.

Analysez de même :

La vertu obscure est souvent méprisée. Vivre avec les criminels est s'exposer à le devenir. La soif des conquêtes et le désir d'une vaine gloire portent les hommes à entreprendre la guerre L'homme égoïste se fait le centre (*a*) de tout. Les sentiments excessifs sont sujets à se relâcher. Se plaindre de la fortune est inutile et absurde : la changer ne nous est pas donné. L'avarice, l'amour-propre, le plaisir n'infectèrent jamais le cœur de Turenne. La crainte de ne pas réussir s'oppose au succès.

Se défier de tout le monde est folie. L'estime et la confiance sont inséparables. L'homme sage est heureux de l'estime publique. L'imagination si commune et la sensibilité si rare sont presque toujours (*b*) la cause de nos méprises. Le désir de plaire nous aide à plaire. La force et la faiblesse de notre esprit proviennent ordinairement de l'organisation de notre corps.

(*a*) *Se..... le centre de tout*, compl. dir. de l'attribut.
(*b*) *Presque toujours*, compl. circonst. de l'attribut.

Le temps de la jeunesse est celui des illusions. L'esprit, les talents, le génie procurent la célébrité. Un ami sûr est le charme et le bonheur de la vie. Donner de bons conseils n'est point chose facile. Le sublime n'exclut pas la naïveté. Cœlus, le plus ancien des dieux, fut le père de Saturne. L'orgueil et la colère sont des vices odieux. Pardonner à ses ennemis est montrer une grande ame.

EXERCICE V.

Principale absolue, principale relative (31, 32, 33).

L'impunité rend les lois inutiles; elle les rend bientôt ridicules. L'honnête homme ne feint jamais; l'idée d'un mensonge l'épouvante. Le soleil est le flambeau du monde; Dieu l'a fait pour animer la nature. On console les indifférents, et l'on s'afflige avec son ami. La raison supporte les disgrâces, le courage les combat, la patience les surmonte.

ANALYSE.

L'impunité rend les lois inutiles; elle les rend bientôt ridicules.

Cette phrase renferme deux propositions: une principale absolue, et une principale relative (*a*).

L'impunité rend les lois inutiles, proposition principale absolue. Le sujet est *impunité;* il est simple, ne représentant qu'un objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut est *rendant;* simple, parce qu'il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe à cause du complément direct *les lois inutiles.*

(*a*) Avant d'analyser une phrase, il est bon d'indiquer, comme nous l'avons dit p. 14, le nombre et la nature des propositions qu'elle renferme.

Elle les rend bientôt ridicules, proposition principale relative. Le sujet est *elle;* simple, ne représentant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut est *rendant;* simple, il ne présente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *les, ridicules*, et du complément circonstanciel *bientôt.*

L'honnête homme ne feint jamais; l'idée d'un mensonge l'épouvante.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

L'honnête homme ne feint jamais, proposition principale absolue. Le sujet est *homme;* il est simple, il ne présente qu'un seul être, et complexe, il a un complément modificatif qui est *honnête;* le verbe est *est;* l'attribut est *feignant;* simple, n'exprimant qu'une seule manière d'être du sujet; complexe, il a un complément circonstanciel qui est *jamais.*

L'idée d'un mensonge l'épouvante, proposition principale relative. Le sujet est *idée;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, attendu qu'il a un complément indirect, qui est *d'un mensonge;* le verbe est *est;* l'attribut est *épouvantant;* simple, ne présentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *le.*

Le soleil est le flambeau du monde; Dieu l'a fait pour animer la nature.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Le soleil est le flambeau du monde, proposition principale absolue; le sujet est *soleil;* il est simple,

parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *flambeau;* simple, parce qu'il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe à cause de son complément indirect, *du monde.*

Dieu l'a fait pour animer la nature, proposition principale relative. Le sujet est *Dieu;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul être, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *a été;* l'attribut, *faisant;* simple, il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *le;* et pour complément indirect *pour animer la nature.*

Remarque. On voit par la phrase que nous venons d'analyser, que dans les temps composés de l'auxiliaire *avoir* et du *participe passé*, on remplace le verbe *avoir* par le verbe *être*, qu'on met au temps formé par l'auxiliaire *avoir*, et le participe passé; et qu'à ce dernier on substitue le participe présent. Ainsi *il a parlé, nous aurons fini, vous aviez lu* s'analyse comme s'il y avait *il a été parlant, nous aurons été finissant, vous aviez été lisant.*

On console les indifférents, et l'on s'afflige avec son ami.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

On console les indifférents, proposition principale absolue. Le sujet est *on;* il est simple, n'exprimant qu'une idée générale, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut est *consolant*, simple, parce qu'il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, ayant un complément direct, qui est les *indifférents.*

Et l'on s'afflige avec son ami, proposition principale relative. Le sujet est *on;* il est simple, parce

qu'il exprime une idée générale, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *affligeant;* simple, il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *avec son ami.*

La raison supporte les disgrâces, le courage les combat, la patience les surmonte.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux principales relatives.

La raison supporte les disgrâces, proposition principale absolue. Le sujet est *raison;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *supportant;* simple, il n'annonce qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *disgrâces.*

Le courage les combat, proposition principale relative. Le sujet est *courage;* il est simple parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *combattant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément direct *les.*

La patience les surmonte, proposition principale relative. Le sujet est *patience;* il est simple, parce qu'il ne présente qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *surmontant;* simple, ne présentant qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, ayant un complément direct, qui est *les.*

Analysez de même :

Un magistrat intègre et un brave officier servent également

la patrie : celui-ci fait la guerre aux ennemis extérieurs; celui-là nous protége contre les ennemis intérieurs. Le hasard et la fortune ont pu faire des héros; la vertu seule forme les grands hommes. La religion veille sur les crimes privés; les lois veillent sur les crimes publics. L'homme de bien n'est ni avare, ni prodigue; il se renferme dans les bornes d'une sage économie.

La pente du vice est glissante; on s'arrête rarement après le premier pas. Un homme sot est un réverbère; la lumière passe à travers. Le malheur allonge la vie, le bonheur l'abrége. Les bonnes actions portent leur récompense : elles contribuent à notre félicité. Chacun de nous dit du bien de son cœur, personne n'ose en dire de son esprit.

Les rivaux se pèsent aux balances de l'envie, ils se trouvent bien légers (*a*). Les grands besoins viennent des grands biens; ils rendent la richesse égale à la pauvreté. Les secrets de la nature sont cachés; le temps les révèle d'âge en âge. Une belle femme plaît aux yeux; une femme bonne plaît au cœur; celle-là est un bijou, celle-ci est un trésor.

EXERCICE VI.

Propositions principales; incidentes explicatives
(31, 33, 34, 35, 40).

Nous songeons rarement aux besoins des autres, quand nous nageons dans l'abondance. Les passions, qui ont en elles tant de force, cèdent cependant à l'ambition. La réflexion est la vie de l'ame, comme le mouvement est celle du corps. Les méchants ne sont pas heureux, quoiqu'ils prospèrent quelquefois. Les pensées les plus sublimes perdent leur prix, si elles sont mal exprimées.

(*a*) *Se... légers*, complém. dir. de l'attrib. *trouvant*.

ANALYSE.

Nous songeons rarement aux besoins des autres, quand nous nageons dans l'abondance.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Nous songeons rarement aux besoins des autres, proposition principale absolue; le sujet est *nous;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sommes;* l'attribut est *songeant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *aux besoins des autres*, pour complément circonstanciel *rarement*, et pour autre complément l'incidente explicative *quand nous nageons*, etc.

Quand nous nageons dans l'abondance, proposition incidente explicative; le sujet est *nous;* simple, exprimant des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant pas de complément; le verbe est *sommes;* l'attribut, *nageant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *dans l'abondance.*

Les passions, qui sont si fortes, cèdent cependant à l'ambition.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les passions cèdent cependant à l'ambition: proposition principale absolue. Le sujet est *passions*, il est simple, représentant des objets de même espèce, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *cédant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet; et complexe,